Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse

Herausgeber: Société Forestière Suisse

Band: 94 (1943)

Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sident de la commission technique M. P. Schläpfer fut entendu. Ce rapport traitait des recherches effectuées ces dernières années pour élucider différents problèmes actuels importants. A l'unanimité, il fut décidé de poursuivre les travaux dans ce domaine, d'autant plus qu'en ce qui concerne l'emploi des carburants de remplacement, de nouvelles questions ne cessent de se présenter, questions qu'il importe d'élucider judicieusement et à fond. Quant aux services que la Société a rendus au pays, avec ses essais pratiqués au bon moment sur la gazéification du bois et du charbon de bois, on n'aurait mieux pu les apprécier que pendant la période transitoire afférente à ces deux carburants de remplacement, plus particulièrement utilisés aujourd'hui et dont l'introduction s'est opérée pour ainsi dire sans frottement, grâce à ces travaux préparatoires. Mais si l'on veut que le reste du programme soit mis en pratique, il importe que de nouvelles ressources financières soient trouvées et, à cet égard, on compte sur la compréhension et l'appui de l'industrie et de tous les cercles intéressés directement ou indirectement aux questions s'y rapportant.

Lors des nominations, M. A. Raaflaub, à Berne, fut élu président, en remplacement de M. Fr. Hostettler, sortant de charge. Les autres membres du comité furent réélus pour une nouvelle période administrative. La commission technique fut également confirmée dans ses charges et son ancienne composition.

BIBLIOGRAPHIE

Auguste Barbey. La vie cachée des insectes ravageurs. Un vol. in-8° de 113 p., avec 30 planches hors texte. — Edition Causse, Graille et Castelnau, à Montpellier, 1942. Prix: 5,70 fr.

Point n'est besoin de présenter l'auteur de l'ouvrage indiqué ci-dessus aux lecteurs du « Journal forestier suisse ». En effet, Monsieur Auguste Barbey en est aujourd'hui le plus ancien collaborateur et aussi l'un de ses plus fidèles. Il n'a cessé, depuis 1895, d'apporter à notre périodique, avec le plus aimable empressement, le fruit de ses intéressantes recherches et observations dans les divers domaines de la sylviculture et de l'entomologie forestière.

Rappelons que Monsieur Barbey — un des entomologistes forestiers les plus éminents de l'époque actuelle — a publié un « Traité d'entomologie forestière », ouvrage monumental de 750 pages, richement illustré, le seul en langue française existant sur ce sujet et dont une 2^{me} édition a paru en 1925.

Dans l'« Introduction » de sa dernière publication, l'auteur explique de façon intéressante pourquoi, bien que fils et petit-fils de botanistes, il a voulu être forestier, ce dont il rêva dès sa tendre enfance. Il devait trouver dans cette profession, qu'il sut agrémenter par l'étude des insectes,

une complète satisfaction. Cette introduction s'achève par des données sur ses études spéciales d'entomologie à Vienne et à Munich; dans l'université de cette dernière ville, il eut la chance de pouvoir bénéficier de l'enseignement du professeur Pauly, un pédagogue distingué.

Dans la 1^{re} partie de son ouvrage, M. Barbey montre ce qu'est l'entomologie forestière dans le cadre de l'entomologie en général. Contrairement au collectionneur d'insectes, pour qui les questions de classification sont essentielles, pour l'entomologiste forestier l'étude des mœurs des insectes, de leur évolution, de leur adaptation à la vie de tel ou tel végétal constitue le centre même des recherches. Et l'ampleur du sujet ressort du fait que tous les végétaux ligneux, de tous les climats de l'univers, comptent leurs parasites propres de la classe des insectes. On sait, d'autre part, que le nombre des espèces d'insectes est immense; on l'évalue à environ 10 millions, dont un très grand nombre ne sont pas encore déterminées. Une des branches les plus intéressantes de l'entomologie forestière est la « biocénose » (vie en commun), soit l'étude des parasites qui sont attachés à une essence spéciale, ou capables de se développer aux dépens de plusieurs espèces. Quelques rares insectes xylophages peuvent attaquer indifféremment des conifères et des feuillus.

La première partie du livre s'achève par l'examen de la « destruction des insectes forestiers », chapitre dans lequel l'auteur se borne à indiquer comment les insectes de la forêt peuvent être tenus en respect par les seules forces naturelles très diverses (conditions météorologiques; animaux, en particulier les oiseaux; champignons et bactéries).

II^{me} partie. L'entomologiste sylvicole a besoin d'une « collection biologique », dans laquelle sont réunis à la fois des spécimens de ravageurs dans le bois ou les écorces et des insectes, si possible représentés sous leurs trois formes, de larves ou de chenilles, de nymphe et d'imago. Il s'agit donc d'une collection variée et « parlante ». L'auteur nous en montre les éléments et la préparation des larves, des nymphes et des chenilles qui doivent y figurer.

Dans les chapitres suivants (insectes corticoles, insectes ligneux; ravageurs de la frondaison; insectes rongeurs des racines; parasites des xylophages et des phyllophages; insectes destructeurs des bois ouvragés), l'auteur met en lumière les manifestations les plus typiques de certains groupes de ravageurs de la forêt européenne, dont il a étudié sur place une bonne partie. La plupart de ces descriptions sont complétées par les reproductions photographiques des différents stades de développement des insectes en cause. Ces vues photographiques, de belle venue, sont reproduites de façon impeccable.

Le livre de M. Barbey, fort bien ordonné, écrit dans un style clair et châtié, sera le bienvenu de tous ceux qui s'intéressent aux dégâts nombreux que le monde des insectes cause à nos forêts. Nous le félicitons d'avoir réussi à le mettre sur pied et lui exprimons l'espoir que son état de santé, qui fut très inquiétant vers le milieu de l'an dernier, redeviendra tel que le savant forestier pourra continuer la brillante activité déployée jusqu'ici.

H. Badoux.